

# Emmanuel Macron ou Marine Le Pen : ils ont choisi !

Finalistes en 2017, Emmanuel Macron et Marine Le Pen seront de nouveau face à face, lors du deuxième tour de l'élection présidentielle, ce dimanche. Prise de température au sein des états-majors politiques.



Au premier tour, l'abstention était de 21,97 % en Haute-Saône.

Le débat télévisé entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, diffusé hier soir, aura peut-être convaincu les abstentionnistes du premier tour (21,97 % en Haute-Saône contre 26,31 % en France) de se rendre aux urnes, dimanche. Ou les indécis de se faire une religion. Des douze candidats, ils ne sont plus que deux.

Lors du premier tour, le 17 avril, Emmanuel Macron a devancé Marine Le Pen en France (27,84 % contre 23,15 %), mais est arrivé derrière en Haute-Saône (22,42 % contre 34,60 %). Comment se dessine ce deuxième tour ?

À gauche, de la France Insoumise au Parti Socialiste en passant par le Parti Communiste, le message est clair : non à Marine Le Pen.

« Jean-Luc Mélenchon s'est prononcé clairement : pas une voix à Marine Le Pen », rappelle Sébastien Poyard, conseiller municipal vésulien, adhérent à la

France Insoumise. « Jamais de ma vie je ne voterai pour Marine Le Pen », poursuit l'élu qui, pour autant, n'a pas souhaité (« Ça n'intéresse personne ») dire s'il voterait pour Emmanuel Macron ou glisserait un bulletin blanc.

« On appelle à faire barrage au Rassemblement National en utilisant le bulletin de vote Macron », explique Alain Balandier, premier secrétaire fédéral du Parti Socialiste de Haute-Saône. « Mais ça ne veut pas dire que l'on soutient pleinement sa politique », précise-t-il. « On appelle à voter Macron », indique Patrice Muzard, secrétaire départemental du Parti Communiste Français de Haute-Saône. « Le Pen ne va pas défendre le pouvoir d'achat, c'est du vernis qui ne sent pas bon », dit-il avant de dénoncer « les accointances de la candidate du Rassemblement National avec Poutine ». Marc Mantovani, responsable départemental de Reconquête, est catégorique : « Nous appe-

lons à voter pour Marine Le Pen. » Nous avons, avec Eric Zemmour, le choix du cœur et de la raison. Il nous reste le choix de la raison, celui construit sur des sujets majeurs et communs qui sont essentiels pour l'avenir de la France [...]. Dimanche, notre vote sera celui du refus du déclin, du refus de la décadence. Nous voterons pour une France qui veut rester la France ».

« Loin des caricatures, Marine Le Pen est celle qui dirigera le pays en mère de famille sans outrance et avec du bon sens. Elle sera surtout la présidente de la République de tous les Français », assure Julien Odoul, président du groupe du Rassemblement national au Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté. « La réalité, c'est que depuis huit mois, Marine Le Pen va à la rencontre des Français, parler de leurs problèmes, les écouter et affiner son projet. »

« Le 24 avril, le danger de la victoire de l'extrême droite est réel. Ses méthodes brutales, ses alliances avec les régimes autoritaires, son nationalisme et sa xénophobie sont contraires aux valeurs de la République que nous portons », explique Jérôme Durain, président du groupe des élus PS, PRG, Divers gauche et apparentés du Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté. Lesquels appellent « à faire barrage à l'extrême droite et à voter Emmanuel Macron. »

« Vesoul et Rioz sont les deux seules communes, chef-lieu de département et chef-lieu de canton, de la Haute-Saône où Emmanuel Macron est arrivé en tête devant le Rassem-

blement National », soulignent Alain Chrétien, maire de Vesoul, et Nadine Wantz, maire de Rioz. « Deux camps s'opposent aujourd'hui : celui de l'unité et celui de la division, celui des progressistes et celui des passésistes, celui de la fraternité et celui de la haine », expliquent les deux élus, adhérents à Horizons, le parti de l'ancien Premier ministre Edouard Philippe, qui appellent à « faire barrage au Rassemblement National ».

Président divers gauche du Conseil départemental de la Haute-Saône, Yves Krattinger a, dans un courrier adressé à nos confrères de l'Est Républicain, indiqué qu'il votera Emmanuel Macron sans admiration et sans euphorie, mais par raison.

Président du groupe de la droite au Département, Dimitri Dossot ne « donne pas de consigne de vote. » « Nous respectons beaucoup trop nos concitoyens. Nous faisons pleinement confiance dans leur discernement pour choisir la meilleure voie pour la France. De plus, les consignes de vote ne sont pas suivies et sont même contreproductives. Enfin et surtout, pour nous, le seul arbitre du second tour de l'élection présidentielle, c'est le peuple français. Faisons confiance à son intelligence. Laissons le libre de choisir souverainement son destin », conclut l'élu désigné pour porter les couleurs des Républicains lors des législatives, en juin, sur la première circonscription.

PHILIPPE COMBROUSSE

Les bureaux de vote seront  
ouverts de 8 heures à  
19 heures.